



HAL
open science

La wilaya de Bejaia, vers le développement durable et global Par la construction d'une intelligence territoriale

Mohamed-Amokrane Zoreli

► To cite this version:

Mohamed-Amokrane Zoreli. La wilaya de Bejaia, vers le développement durable et global Par la construction d'une intelligence territoriale. "Grand Ouest" days of Territorial Intelligence IT-GO, ENTI. 24-26 mars 2010, Mar 2010, Nantes-Rennes, France. 4p. halshs-00787761

HAL Id: halshs-00787761

<https://shs.hal.science/halshs-00787761v1>

Submitted on 12 Feb 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La wilaya de Bejaia, vers le développement durable et global Par la construction d'une intelligence territoriale

Mohamed-Amokrane Zoreli
Enseignant-chercheur, université de Bejaia
zoreli.univbejaia@gmail.com

Adresse professionnelle

Université A. MIRA de Bejaia, Faculté SEGC, Algérie

Summary: The forward-looking study of this territorial paradox, Bejaia region, which is the object of this communication, allowed us to know that the realization of a local dynamics of global and sustainable development is dependent on the superior combination of factor of territorialized development: the relational combination of factors for the territorial intelligence.

Résumé: L'étude explicative et prospective d'un paradoxe territorial, la wilaya de Bejaia, qui a fait objet de cette communication, nous a permis de savoir que la réalisation d'une dynamique de développement global et durable est tributaire de la combinaison supérieure et déterminante de facteur de développement territorialisé : la combinaison interactionnelle de facteurs pour l'intelligence territoriale.

Keywords: territorial actors, plural skills, local constructions, inter-exchanges, territorial intelligence, global and sustainable development.

Mots-clés : acteurs territoriaux, construction collective, inter échange dynamique, intelligence territoriale, solidarité agissante, développement global et durable.

La wilaya de Bejaia, vers le développement durable et global Par la construction d'une intelligence territoriale

Introduction

La concurrence entre territoires nationaux et régionaux, conséquence de la globalisation et, plus précisément, de l'ébranlement des barrières à l'entrée et de la baisse des coûts de transport, a laissé l'Etat-providence en état de tiraillement entre plusieurs objectifs contradictoires qu'il est tenu, par ses prérogatives, d'assumer : réduire au minimum les impôts et taxes pour satisfaire les exigences des investisseurs qui peuvent, à tout moment, faire le « vote par les pieds », compresser les dépenses sociales dans le but de se conformer aux normes de gestion rationnelle, plus exactement d'usage minimal, de budgets publics, réaliser des dépenses passives dans l'objectif de prendre en charge les besoins vitaux de la catégorie, de plus en plus importante, des chômeurs et exclus et assurer la préservation des patrimoines.

C'est dans ce contexte de tendance lourde à l'amenuisement des dépenses de l'Etat, d'augmentation du chômage et de dégradation de l'environnement que s'est montrée toute l'importance d'une nouvelle logique de développement d'activités économiques et sociales, la logique de l'économie solidaire qui a émergé dans la pratique à partir du début des années 80 avec l'entrée en crise de l'Etat-providence aux yeux des théoriciens et des autorités publiques. Cette logique, qui est fondamentalement globale et durable parce qu'elle «combine plusieurs ressources et couple plusieurs logiques, économique, sociale, sociétale, etc.» (J. Prades, Décembre 2001, p. 09), a été accompagnée par le développement durant la fin des années 90 d'une autre logique, complémentaire à elle, à savoir la logique de construction au niveau des territoires locaux d'une intelligence territoriale, qui renvoie à « l'intelligence de combinaison des ressources qui fait la différence entre les territoires qui gagnent et ceux qui perdent » (K.Bouabdallah, A.Tholoni, 2006), entre les territoires qui réalisent une croissance aux produits toujours mal répartis et ceux qui réalisent un développement global et durable. Bien entendu, cette combinaison de ressources se fait par les acteurs locaux et à partir des ressources locales (J.-J. Girardot, 2004).

Dans les pays en voie de développement, cette problématique de développement par l'économie solidaire et l'intelligence territoriale doit susciter de l'intérêt plus que dans les pays développés et ce, pour deux raisons principales, qui ne sont pas des moindres dans le contexte actuel d'affectation des ressources de ces pays par la crise financière qui vient de secouer l'économie mondiale :

- le développement et la promotion de la logique de la solidarité agissante vont décharger l'Etat d'une grande partie de ses engagements sociaux ;
- combinée avec le travail de construction d'une intelligence territoriale, l'économie solidaire va, dans ces pays ayant des structures socio-productives fondamentalement communautaires, permettre le développement au sein des territoires infranationaux d'une dynamique de développement global et durable par les acteurs et ressources territoriaux devant régler à la fois les problèmes de chômage, de création d'activités et de valeurs et de développement durable.

C'est en partant de ce constat que nous avons jugé utile de sortir des sentiers battus en allant explorer de nouvelles pistes de recherche avec, comme objectif principal, de créer, au niveau de la wilaya de Béjaïa, une dynamique de développement global et durable par les ressources et compétences locales et ce, en combinant la logique de l'économie solidaire avec la logique de construction de l'intelligence territoriale.

1. Caractéristiques géographiques et sociales de la wilaya de Bejaia

La wilaya de Bejaïe est située au Nord-est de l'Algérie et est délimitée au Nord par la mer méditerranée, au Sud par les wilaya de Boira et de Bordj Bouariridj, à l'Ouest par la wilaya de Tizi-Ouzou et à l'Est par la wilaya de Sétif. Issue d'un découpage administratif réalisé en 1974, cette wilaya est, dans l'ensemble, une région montagneuse avec les massifs de Djurdjura et de Bouhatem au nord et les massifs des Babors et de Boussalem au sud qui l'ensèrent. Coupée par la vallée de la soummam qui est longue de 80 km, la région dispose également d'une plaine cotière d'une longueur de 30km. La superficie totale du territoire est de 3261 km² abritant une population totale de près d'un million d'habitants. Au plan administratif, la wilaya contient 52 communes (niveaux décentralisés) et 19 daïras (niveaux déconcentrés).

2. Caractéristique économiques de la wilaya de Bejaia

En matière d'activités économiques, La wilaya de Bejaia est incontestablement une des régions nationales les plus dynamiques. Ceci peut être illustré par les statistiques suivantes :

A l'échelle nationale d'abord, la wilaya de Bejaïa occupe la quatrième position en termes de la part en pourcentage des entreprises locale sur l'ensemble des entreprises à l'échelle nationale de type industriel avec 4,17% et ce, après la wilaya d'Alger (12,26%), la wilaya Oran (6,4%) et la wilaya de Tizi-Ouzou (5,35%) (Ministère algérien de la PME, bulletin 2006).

A l'échelle locale ensuite, la wilaya de Bejaïa compte 6812 entreprises au début 2006. De cet ensemble, 1,89% revient au secteur primaire, 42,10% relève du secteur secondaire et 56% est dans le secteur tertiaire ; ce qui donne une répartition sectorielle similaire à celle des pays développés. Au sein du secteur secondaire, 17,57% des entreprises appartiennent à l'industrie (y compris matériaux de construction dont le nombre d'entreprises s'élève à 162), 40,58% à l'artisanat, 41,84% au BTP. La classification par nature juridique des entreprises nous donne, sur les 504 entreprises industrielles recensées, 11,11% sont de nature publique et 88,89% sont de nature privée. Par ailleurs, près de 68,30% des entreprises industrielles privées sont des toutes petites entreprises (le nombre de salariés

est inférieur à 10). Par contre, 31,69% (soit 142 entreprises) emploient un effectif supérieur ou égal à 10 salariés (F. Bedjeguel, 2007).

En plus, de part leurs importances stratégiques (sécurité alimentaire), les industries agroalimentaires occupent une place privilégiée dans la nouvelle stratégie industrielle nationale fondée sur les pôles de compétitivité. A cet effet, la région de la SOUMMAM (Bejaïa) a été choisie comme un des espaces appropriés pour le développement d'un pôle de compétitivité basé sur les entreprises agroalimentaires.

3. L'intelligence territoriale et la solidarité agissante en gestation

Depuis pratiquement quatre années, se tiennent à l'université de Bejaïa des journées de rencontre du monde productif avec les universitaires. Cette tradition de rencontre se veut un cadre de coopération où chacun des acteurs puisse exprimer ses attentes et présenter ses domaines de compétence.

Outre cela, il y a à signaler des manifestations culturelles variées qui se déroulent d'une façon régulière au niveau des différents centres culturels de la wilaya.

Cependant, cette dynamique de rencontre des acteurs locaux n'arrive pas à être aussi féconde qu'on puisse l'espérer. Ceci peut être expliqué par deux raisons principales. La première est que les rencontres sont restées à leur stade protocolaire. La deuxième est que les groupes de coopération, souvent, ne dépassent pas deux types de partenaires.

4. Perspectives pour une intelligence territoriale mature

Étant donné que la solidarité agissante et l'intelligence territoriale sont des domaines de recherche complexes où interviennent plusieurs ressources (humaines, financières, naturelles, etc.), une diversité d'acteurs (économiques, politiques, scientifiques et socio-culturels) et plusieurs logiques (privées, sociales et publiques), le recours à l'informatique décisionnelle s'avère être aussi utile qu'indispensable pour, à la fois, la modélisation à base d'une multitude de variables, l'aide à la prise de décision par les acteurs et la conception de bases de données avancées aboutissant à des entrepôts de données.

En effet, l'informatique décisionnelle (Business Intelligence) regroupe l'ensemble des technologies permettant de collecter, organiser, modéliser et consolider l'ensemble des données d'une entreprise à des fins d'analyse et d'aide à la prise de décision stratégique.

Le développement d'une intelligence territoriale fait appel à l'implication d'acteurs appartenant à plusieurs sphères (économique, politique, sociale, etc.). Afin d'assurer la coordination nécessaire de ces acteurs, l'informatique décisionnelle semble être un outil pertinent et très efficace. De là, découle l'objectif de recherche-action consistant à construire de multiples systèmes intelligents devant assurer l'échange de données entre les différents acteurs et des bases de données avancées pour faciliter la prise de décisions individuelles ou collectives.

Étant donné que le développement par l'économie solidaire consiste, pour les acteurs territoriaux, à réaliser leur « idéal-possible d'être » (M-A. Zoreli, 2008, p. 1) et que l'intelligence territoriale est le résultat d'un « apprentissage qui permet au réseau d'acteurs de se configurer et s'équilibrer d'une manière propre au territoire » (C. Marcon, N. Moinet, 2006), le travail de construction solidaire et collective d'une intelligence territoriale au niveau du territoire de Bejaïa exige de réaliser au préalable un travail d'exploration et d'investigation territoriales, en vue de ressortir sous forme de données ce qui y existe comme ressources, compétences et volontés prédisposantes.

Conclusion

En conclusion, il est utile de signaler les deux grands défis qui doivent être relevés par les acteurs du territoire de Bejaïa pour amorcer une dynamique de développement durable et globale où ils vont « se recréer en créant de nouvelles valeurs, se réinventer en inventant de nouvelles ressources et combinaisons » (M-A. Zoreli, 2010, p. 18). Le premier est relatif à la création d'une dynamique de développement territorial global et durable par et pour les acteurs locaux et ce, par l'apprentissage de la solidarité entre acteurs et la construction de projets communs et d'utilité collective. Le deuxième, qui est liée à la mise en place d'une réelle intelligence territoriale, va consister en l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de communications dans le travail de réalisation de soi

individuel et collectif des acteurs, et dans le travail de coordination globale et durable des acteurs locaux.

Bibliographie

Bedjeguelel (F.), 2007, « Essai d'analyse des déterminants de la localisation des entreprises industrielles dans la wilaya de Bejaia », mémoire de magistère, université de Bejaia.

Bouabdallah (K.) Tholoniati (A.), 2006, « Pôle de compétitivité et Intelligence économique territoriale : contours et enjeux d'une nouvelle politique industrielle territoriale », Manuscrit auteur, publié dans "8ème Forum Européen IES 2006 Intelligence économique, Veille et Innovation (Nice).

Dacheux (E.) et Goujon (D.), 2002, « De nouveaux outils pour comprendre l'économie solidaire », *RECMA*, no. 284.

Dacheux (E.) et Goujon (D.), 2007, « Définir l'économie : une responsabilité épistémologique de l'économie solidaire. », in Colloque du Réseau interuniversitaire sur l'économie sociale et solidaire (RIUESS), Rennes.

Girardot (J.-J.), 2004, « Intelligence territoriale et participation », in : *Actes des 3^{ème} rencontres TIC & Territoire : quels développements ?*, Lille (France), 14 Mai 2004.

Marcon (C.), Moinet (N.), 2006, « L'intelligence économique », Editions Dunod, Paris.

Prades (J.), (S/D de), Décembre 2001, « Etat des lieux de l'économie solidaire en région Midi-Pyrénées, méthodologie, typologie et freins au développement de l'économie solidaire », Rapport d'étude pour le Conseil Régional de Midi-Pyrénées.

Ministère algérien de la PME, 2006, bulletin.

Zoreli (M-A), 2008, « les réalisations par la régulation solidaire », Communication présentée au réseau de l'économie solidaire, Saint Etienne.

Zoreli (M-A.), 2010, «Le développement durable, une réalité existentielle Par l'activation des solidarités locales : illustrations par le contexte de la Kabylie», *Colloque AISLF, Mulhouse.*), 16-18 juin 2010.

Notes sur l'auteur de l'article :

Mohamed-Amokrane ZORELI est enseignant chercheur à l'université Abderrahmane MIRA de Bejaia. Titulaire d'un magister en économie spatiale régionale et urbaine obtenu à l'université M. Mammerti de Tizi-Ouzou, il y est également doctorant en sciences économiques ; il a participé avec des communications à une dizaine de colloques internationaux et a un ouvrage publié intitulé « l'historiquement construit au niveau local et dynamiques de développement : cas de la Kabylie » et un autre à publier prochainement intitulé « les PME et le développement local : les universaux substantiels. Ses recherches actuelles portent sur les questions de développement durable, d'économie solidaire et d'intelligence territoriale.